

MISE À JOUR NUMÉRO 2 (2018) DU PROJET CEA1 (novembre 2017 à avril 2018)

APPROBATION DES PLANS DE TRAVAIL 2018

Les 22 CEA ont soumis leurs projets de plan de travail pour 2018 à l'AUA à la fin de l'année dernière. Ces plans de travail ont été transmis aux experts appropriés, pour examen et recommandations, tandis que la Banque Mondiale donne l'autorisation finale avant l'approbation de l'AUA. En dépit de quelques retards dûs à des restructurations et réaffectations, les 22 CEA ont tous vu leurs plans de travail 2018 validés par la Banque Mondiale.

APPROBATION DES PLANS DE TRAVAIL ANNUELS 2018

Tous les plans d'approvisionnement des CEA ont été remis par ceux-ci, et revus par des spécialistes de l'approvisionnement de chaque pays avant l'approbation de la Banque Mondiale. À l'avenir, les approbations de la BM pour l'approvisionnement seront traitées dans un délai beaucoup plus rapide.

RAPPORTS DES PROGRÈS EN SUIVI & ÉVALUATION

Il était convenu cette année d'utiliser les rapports de vérification de la période janvier-décembre 2017 comme documents de base pour les rapports de performances destinés à être partagés à l'atelier du Projet CEA. Ceci pour alléger le fardeau des rapports sur les CEA et ainsi consacrer davantage de temps à la présentation des résultats soumis à vérification. Des notes sur les performances de l'ensemble du projet et de chaque centre ont été préparées et seront partagées préalablement à l'atelier.

Le projet est sur la bonne voie en termes de progrès global vers la réalisation de l'objectif de développement du projet (AOP). De plus, on compte aujourd'hui au moins 1600 doctorants et 6500 étudiants de Master inscrits dans le cadre du projet. Le défi principal réside toujours dans les stages et l'accès des étudiants régionaux. Des évaluations plus détaillées sur les résultats liés aux décaissements (DLR) sont reportées dans la section qui y est consacrée.

Résultats liés aux décaissements (DLR) dans le Document d'évaluation du projet (PAD)	Référence PAD	Cible YR3 du PAD	Résultats cumulés 2017	En bonne voie
Indicateurs de l'Objectif de développement du projet (PDO)				
Nombre d'étudiants nationaux et régionaux inscrits dans de nouveaux programmes courts spécialisés, en Master et en Doctorat	1580	9500	15 657	oui
Nombre d'étudiants régionaux inscrits dans de nouveaux programmes courts spécialisés, en Master et en Doctorat	987	5300	4987	non
Nombre de programmes d'enseignement avec accréditation internationale	3	10	12	oui
Nombre d'étudiants et d'enseignants avec un mois minimum de stage en entreprise ou structure locale en rapport avec leur discipline	1037	4300	3448	non
Montant de recettes générées par le CEA à l'extérieur et reversées sur le compte désigné du Programme CEA	976 877	5 000 000	28 000 000	oui

VÉRIFICATION

1. Vérification DLR 2.1-2.4 (Inscriptions d'étudiants)

Un modèle amélioré a été partagé avec tous les CEA et une réunion d'orientation a été organisée via WebEx en janvier pour les familiariser avec le nouveau processus et les échéanciers correspondants. Ensuite, les centres ont déposé les rapports requis, et ont reçu des retours pour une nouvelle soumission au plus tard le 16 février 2018. Les rapports de vérification ont alors été transmis à Technopolis, et après les contrôles qualité, les commentaires ont été partagés avec tous les centres pour une révision finale. Au cours de l'enquête de vérification en ligne lancée le 12 mars 2018, les centres ont bénéficié de rapports de situation réguliers sur les taux de réponse, de façon à pouvoir suivre les étudiants qui n'avaient pas encore renseigné l'enquête. Tout au long de cet exercice, les difficultés liées à l'accès à l'enquête ou à la compréhension des questions ont été rapidement envoyées à Technopolis, qui a fourni les réponses en temps voulu. En conséquence, la date de clôture de l'enquête a été prolongée de quelques jours, pour permettre aux étudiants de répondre. À la clôture, les centres ont reçu des listes d'étudiants injoignables via l'enquête, afin qu'ils puissent être invités à la vérification par téléphone. L'exercice est actuellement terminé. Un rapport préliminaire est attendu prochainement, qui sera transmis aux centres avant l'atelier de Ouagadougou.

Pour le DLR 2.1 sur les programmes courts, une nouvelle méthodologie basée sur les rétroactions des centres a été introduite à compter de février 2018. Les centres peuvent transmettre leurs DLR concernant les formations courtes tous les deux mois. Des appels ont été lancés pour obtenir des rapports sur les étudiants des formations courtes pour la période de janvier à mars 2018. Jusqu'à présent, 6 centres ont communiqué la documentation demandée (ACEPRD; CERHI; CEFTER; 2iE; CEA-SAMEF et RWESCK-KNUST). Les résultats vont être vérifiés par l'AUA et la Banque Mondiale, puis partagés avec Technopolis afin d'être intégrés dans les résultats globaux sur les inscriptions d'étudiants.

2. Vérification DLR 2.5-2.7

DLR 2.5 (Accréditation)

Les résultats obtenus dans le cadre de l'accréditation ont été vérifiés au fur et à mesure de leur communication par les centres. Sur la période considérée, 4 centres (Cersa; CEA-SAMEF; CEA-SMA et RWESCK-KNUST) ont reporté respectivement 1 accréditation internationale, 1 accréditation nationale/régionale et 3 auto-évaluations/évaluations des écarts. Les gains correspondants seront crédités aux centres respectifs, avec ceux relatifs aux inscriptions des étudiants.

DLR 2.6 (Publications de recherche)

Dix-neuf (19) centres ont soumis leurs listes de publications de recherche pour contrôle, la majorité bien au-delà de la date limite. Trois rapports supplémentaires sont attendus avant la remise à Elsevier pour vérification. Le rapport sur l'ILD 2.6 sera partagé d'ici juin 2018.

DLR 2.7 (Ressources extérieures)

Pour la période considérée, seuls trois centres ont reporté des résultats (2iE; Cersa ; CEFTER et RWESCK-KNUST). Ceux-ci ont été contrôlés et le versement à 2iE a été effectué en février 2018, en même temps que les jalons 1 et 3 du DLR 2.8. Les demandes de paiement du CEFTER et de KNUST seront traitées avec celles des inscriptions d'étudiants.

ILD 2.8 Vérification de jalons

Durant la période examinée, deux exercices de vérification ont été menés. La troisième mission de vérification s'est déroulée en janvier 2018 dans huit centres qui ont signalé la réalisation des jalons relatifs aux ILD 2.8 et sollicité une vérification (2iE ; CEFTER ; CEA GID ; CEA PRD ; RWESCK ; OAU-OAK ; CCBAD ; WACCBIP). Les missions ont eu lieu du 15 au 24 janvier pour les CEA PRD ; OAU-OAK ; RWESCK et WACCBIP, pendant qu'une vérification en ligne des réalisations de jalons avait lieu pour CEFTER ; CEA-GID ; CCBAD et 2iE. Suite aux recommandations des superviseurs, les jalons des ILD 2.8 de sept des CEA ont été approuvés par la Banque Mondiale. Le CEA PRD a pleinement achevé le jalon 2 et le jalon 4, mais les jalons 1 et 3 restent à finaliser. Pour le CEA-SMA, le jalon 1 reste à atteindre pleinement, tandis que le jalon 2 devrait être contrôlé

à la prochaine mission de vérification. La quatrième mission de vérification s'est déroulée en avril 2018 dans les centres suivants, qui ont annoncé la réalisation de jalons des ILD 2.8 : CEHRI à l'Université de Benin au Nigeria (réalisation annoncée de 4 jalons) ; CEA-SMA à l'Université Abomey Calavi, en République du Bénin (re-vérification des jalons 1 et 2) ; CEA-SAMEF à l'Université Cheikh Anta Diop au Sénégal (réalisation annoncée du jalon 1) ; CEA-PRD à l'Université de Jos, Nigeria (re-vérification de la réalisation des jalons 1 et 3) ; CEFOR à l'Université de Port Harcourt (réalisation annoncée des jalons 1 et 2). Selon les rapports des vérificateurs tiers, le CEA-SMA a réalisé le jalon 1 et le jalon 2. Le CEA-PRD a désormais réalisé les jalons 1 et 2 des ILD 2.8.

5ÈMES MISSIONS DE SUPERVISION DANS 11 CEA

Conformément à la stratégie de surveillance et d'évaluation du projet CEA, des équipes de supervision constituées d'experts dans les disciplines thématiques de l'Agriculture, de la Santé et des STIM (Sciences, technologie, ingénierie et mathématiques) ont procédé aux 5^{èmes} missions de supervision dans 11 CEA d'Afrique Centrale et d'Afrique de l'Ouest entre le 12 mars et le 17 avril 2018. Les centres visités sont : CEFTER ; CDA ; PAMI ; RWESCK ; CERHI ; ENSEA ; CEA-MEM ; CEA-MITIC ; CERSA ; CEA PRD ; CEA-SAMEF.

CEFTER: En accord avec la stratégie de durabilité des CEA, l'Université d'État de Benue a intégré le CEFTER comme une unité de l'établissement, et conformément à ses statuts, nommé au titre de Directeur le responsable du Centre et au titre de Directeur adjoint chargé des Opérations le responsable adjoint du Centre. Les relations avec les partenaires sont individuelles et n'ont pas été structurées sous la forme d'un consortium cohérent de partenaires. Le Centre rencontre des difficultés pour attirer des étudiants régionaux, produire des recettes extérieures et parvenir à l'accréditation internationale des programmes.

CDA: Le centre a remarquablement progressé sur les formations courtes (ILD 2.1) ; les admissions en Master (ILD 2.2) ; les admissions en Doctorat (ILD 2.3) et les programmes de rayonnement (ILD 2.4). Néanmoins, en raison de mouvements de grève de syndicats universitaires et non-universitaires au sein des établissements nigériens, le Centre n'est pas en mesure de délivrer les diplômes aux étudiants dans le délai imparti. Le Centre peine à attirer des étudiants régionaux dans ses programmes, particulièrement des étudiantes. Les programmes de stages pour les étudiants nécessitent d'être rationalisés, et des efforts restent à accomplir en vue de l'accréditation internationale des programmes.

PAMI: Le PAMI a des étudiants en recherche de bonne qualité, qui travaillent sur des problématiques en sciences des matériaux et en ingénierie. Le PAMI a réalisé 171% en publications de recherche, une surperformance louable. Toutefois, le PAMI n'a pas tiré profit de son statut d'université technologique pour générer des ressources extérieures. Aucune activité

destinée à favoriser son rayonnement n'a été entreprise pour l'instant. L'Université Africaine des Sciences et de la Technologie (AUST), qui abrite le PAMI, dispose seulement de six (6) professeurs résidents, tandis que le PAMI en a deux (2). Ce modèle n'est pas viable, l'AUST se fiant de manière disproportionnée aux enseignants non-résidents, qui pour la plupart ne résident pas au Nigeria.

RWESCK: Le RWESCK a mis en place un enseignement, une recherche et des programmes de renforcement de capacités de haute qualité. Il faut noter en particulier l'apport d'étudiants brillants et motivés (en Master et Doctorat), menant des recherches sur divers sujets cruciaux pour la réussite du RWESCK, ainsi que l'existence de programmes solides de stages et de renforcement de capacités. Le Centre est devenu *de facto* le programme d'études et de formation en gestion des ressources en eau et assainissement de l'environnement du département Génie civil de l'Université Kwame Nkrumah de Sciences et technologies (KNUST). Le RWESCK progresse dans l'établissement d'un réseau de partenaires nationaux et régionaux. Le Centre a avancé de façon significative dans la construction de ses installations d'enseignement et de recherche. Il est important de mentionner que l'administration de la KNUST soutient fortement le RWESCK, y compris grâce à des financements additionnels pour la construction de l'espace de bureaux pour les enseignants du Centre. En ce qui concerne le recrutement d'étudiantes issues de la région, l'accréditation internationale et les programmes courts, le Centre rencontre des défis qu'il importe de résoudre.

CERHI: Le CERHI a avancé à grands pas sur les problèmes relevés lors de notre précédente visite. D'excellents progrès ont été accomplis dans la constitution de partenariats régionaux et dans la tenue de programmes courts pertinents à travers la région. Le CERHI continue à identifier et forger des liens constructifs avec une variété d'institutions partenaires régionales. Des programmes courts ont été proposés, tant au Nigeria que dans la région. Le CERHI a déployé toute une panoplie d'initiatives pour se faire connaître des étudiants régionaux et dynamiser les inscriptions, tels que les institutions partenaires ou les représentants des gouvernements régionaux (par exemple, officiels des ambassades). Le Centre a été intégré dans le budget et la structure administrative de l'université, dont le vice-chancelier a réaffirmé l'engagement à accompagner le CERHI dans son ambition d'excellence. Toutefois, les avancées en matière de génération de recettes et d'accréditation internationale sont modérées.

ENSEA: L'ENSEA a accompli de significatifs progrès dans le développement et la mise en oeuvre de ses programmes d'enseignement et de recherche. Le Centre a réalisé de remarquables avancées dans le domaine du recrutement et des inscriptions d'étudiants. Il est important de noter que plus de 50% des étudiants de l'ENSEA ont été recrutés dans 10 pays d'Afrique. Le Centre a en outre introduit de nouveaux cours de niveau Master en Sciences Actuarielles et Statistiques Agricoles et installé une chaire de recherche en Science des données. Cependant, l'ENSEA doit encore développer un plan

pour initier et achever le travail nécessaire à l'obtention d'une accréditation internationale pour ses nouveaux programmes universitaires de Master et Doctorat.. Par ailleurs, si l'ENSEA a bien progressé dans la mise en œuvre de son mandat statutaire de formation de fonctionnaires professionnels pour les organismes gouvernementaux et autres institutions du secteur public, il lui reste encore à aborder pleinement l'un des fondements d'un établissement d'enseignement supérieur, à savoir la recherche. Cela se reflète dans son médiocre score de publications de recherche.

CEA-MEM: Le CEA-MEM a accompli de substantiels progrès dans la mise en œuvre de ses programmes d'enseignement et de recherche. Il a créé quatre nouveaux programmes de Master. Le Centre a dépassé son objectif en ce qui concerne les inscriptions d'étudiants et réalisé une avancée notable sur le recrutement d'étudiants régionaux. Tous les étudiants du Centre sont tenus de passer au minimum trois mois au sein d'une industrie du secteur avant d'obtenir leur diplôme. Toutefois, les étudiants ont exprimé le besoin de comprendre la mission globale du CEA-MEM, et quelle sera l'incidence de l'enseignement/la formation suivi/e sur leur vie professionnelle et leur avenir. Le Centre doit encore élaborer un plan pour amorcer et réaliser le travail nécessaire à l'obtention d'une accréditation internationale pour ses nouveaux programmes de Master. La production de recettes et le déploiement général du projet sont lents. Il a été conseillé au Centre de revitaliser le projet et, si possible, de s'adjoindre les services d'un consultant pour s'assurer que les activités quotidiennes du Centre sont exécutées avec diligence.

CEA-MITIC : Le Centre a dépassé l'objectif relatif au programme de Master (avec 113%), pour un taux de réalisation de 70% pour les doctorants. 32 étudiants doctorants du CEA-MITIC ont achevé avec succès leur programme d'études. Le Centre a en outre atteint 100% tant en accréditation internationale qu'en publications de recherche. Le CEA-MITIC est également un des quatre centres PASET-RSIF* sélectionnés pour former les doctorants en sciences appliquées, ingénierie et technologie. Le Centre connaît cependant une faible performance en matière de programmes courts (0,4%) et stages (7%). Par ailleurs, son profil de génération de recettes s'établit à 31%, tandis que l'amélioration de l'enseignement et de l'apprentissage lié à l'ILD 2.8 est de 25%. La direction a bénéficié de conseils sur les étapes à envisager pour accroître la performance concernant les programmes courts et les stages. Les étudiants de Mathématiques n'ont pas à effectuer de stage inhérent à leur cursus, mais dans la mesure où il s'agit d'un ILD, des stratégies ont été proposées au Centre afin que les étudiants passent au minimum un mois dans des entreprises-clés, comme Orange, Espresso, etc. Le Centre pourra ainsi réaliser l'ILD et percevoir les montants liés au résultat. Les échanges avec les étudiants ont souligné leur satisfaction concernant le niveau d'engagement académique et le temps de contact avec leurs superviseurs. Ils apprécieraient néanmoins de se confronter davantage avec le monde de l'entreprise, pour acquérir une expérience pratique et se préparer à la vie active. Le complexe de bureaux du CEA-MITIC est encore en construction, l'entrepreneur a informé la mission de

supervision que huit mois seraient encore nécessaires pour achever le bâtiment. Par conséquent, le Centre n'a pu acquérir aucun des équipements dont il a besoin, ce qui se traduit par un faible taux de réalisation de l'ILD 2.8.

CERSA: Le CERSA est le premier CEA agricole à atteindre l'accréditation internationale. Il a considérablement avancé dans la construction de son bâtiment, qui devrait pouvoir être occupé d'ici trois mois. Le Cersa a dépassé son objectif de production de recettes, il a approché les 100% pour les ILD 2.1 (programmes courts), 2.2 (étudiants en Master), 2.3 (étudiants en doctorat) et a dépassé les 100% sur l'ILD 2.4 (activités de rayonnement). Avec les nominations officielles de l'équipe dirigeante, y compris les responsables de services thématiques, le CERSA dispose désormais d'une structure de direction établie. Le Cersa doit veiller davantage à son rayonnement régional pour collaborateurs et étudiants, ainsi qu'aux formations régionales à travers des programmes courts. Par ailleurs, sa faible proportion de publications de recherche doit être améliorée par divers moyens : s'assurer que les étudiants publient leur thèse avant l'obtention du diplôme ; présenter des publications couvrant tous les aspects des sciences aviaires, fondamentaux, biologiques, sociologiques, anthropologiques et économiques. Le déblocage des fonds attribués par le gouvernement doit être accéléré pour pouvoir résoudre le problème de trésorerie du Cersa.

CEA PRD : La direction du CEA PRD a procédé à des recrutements régionaux au Niger, Mali, République Centrafricaine, Togo, et plus loin encore, au Kenya, en Ouganda et en Zambie. Il en résulte une augmentation des candidatures régionales. Ainsi, 49 étudiants de Master et Doctorat issus de cette campagne ont été admis pour la prochaine rentrée universitaire. Concernant l'accréditation internationale, le Centre a identifié un organisme approprié, la Société royale de Biologie (RSB). L'auto-évaluation est déjà achevée et transmise, le Centre attend actuellement que soit fixée la date de visite de site par la RSB. Bien qu'intégré au budget global et à la planification de l'université, le Centre s'efforce toujours d'identifier des sources de revenus extérieurs. Le CEA PRD rencontre par ailleurs des difficultés relatives aux programmes de stages. La direction du Centre a été invitée à consulter ses homologues d'autres centres afin d'améliorer la qualité des stages proposés aux étudiants.

INFORMATIONS CLÉS SUR LE BULLETIN MENSUEL DES CEA

En vue de renforcer la communication et l'implication parmi les parties prenantes de l'enseignement supérieur, l'AUA a lancé le Bulletin mensuel CEA I, afin de mettre en relief les réalisations et les résultats des centres. Ce Buletin constitue un vecteur de communication supplémentaire pour la diffusion d'une information de qualité sur le Projet CEA, et aussi pour améliorer le partage d'information et de connaissance au sein du réseau. Le Bulletin présente une palette d'activités, de jalons, de développements et engagements-clés des CEA, en phase avec les objectifs du projet. La première édition, publiée en mars 2018, souligne les progrès des différents centres en matière de recherche et d'impact sur le développement. Entre autres

sujets, le traitement alternatif du cancer du sein du PAMI, la taille du gazon pour le bâtiment ultra-moderne du CEA-CCBAD, l'actualité de la 5^{ème} mission de supervision des CEA et un article sur le diagnostic de la variole du singe du CEA-GID. Le numéro d'avril 2018 mettra l'accent sur les retours des étudiants et alumni sur le Projet CEA.

SENEGAL: COMITÉ NATIONAL DE PILOTAGE

La réunion du Comité National de Pilotage du Senegal s'est tenue le 21 decembre 2018 a Radisson Blu. Les objectifs de la reunion etaient ; partager avec le Comité national les performances du projet ; présenter et faire validé par le comité les PTBA et PPM actualisés des centres d'excellence du Sénégal : SAMEF de l'UCAD et MITIC de l'UGB ; Faire la situation des recommandations des audits internes et externes ; faire le point sur l'état d'avancement global des plans de mise en œuvre déjà validés, les CDP ; faire le point sur le partenariat (régional et international) et la stratégie de communication des centres ainsi que les ancrages institutionnels dans les universités ; et faire le point sur le travail des comités exécutifs et les performances notées

NIGERIA: COMITÉ NATIONAL DE REVUE DU RENDEMENT DES PROJETS

La 6^{ème} réunion du Comité national de revue du rendement des projets (NPPRC) du Nigeria s'est déroulée au CEA-GID (Redeemer's University, Ede), le lundi 16 avril 2018. Les participants ont examiné les questions de fond de l'examen à mi-parcours du Projet CEA; la réaffectation de fonds; l'atelier de sensibilisation à la prochaine phase du Projet CEA (CEA III ou CEA-Impact); l'appui aux CEA du Nigeria via les avances de fonds; les publications de recherche; les données sur les inscriptions d'étudiants, les stages et diplomations; les accréditations nationales et internationales des programmes des CEA.

GHANA: RÉUNION NATIONALE DE REVUE

Le Ghana a tenu sa réunion du Comité national de revue, le 17 avril 2018 à la Salle du Conseil du Conseil National de l'Enseignement Supérieur (NCTE). L'objet principal de cette réunion était de s'assurer de la préparation des trois CEA en perspective du 9^{ème} atelier CEA à Ouagadougou, au regard de leurs rapports de mise en œuvre, de l'actualisation de leurs finances ou de tout problème rencontré. Des représentants de l'AUA et de la Banque Mondiale étaient présents. Les rapports des CEA confirment que la mise en œuvre est en cours, et les dépenses sont effectuées comme prévu. De nombreuses avancées sont annoncées en matière de recettes générées à l'extérieur. L'AUA a profité de l'occasion pour clarifier certains aspects des ILD et a expliqué aux CEA l'enjeu du Salon de l'enseignement supérieur. Pour leur part, les émissaires de la

Banque Mondiale ont informé les CEA de la tenue d'une réunion sur CEA-Impact (CEA III), organisée à la mi-mai au Ghana, à l'intention des parties prenantes.

LA COTE D'IVOIRE: COMITÉ NATIONAL DE SUIVI

La première réunion du Comité National de Suivi des Centres d'Excellence Africains (CEA) de la Côte d'Ivoire, au titre de l'année 2018, s'est tenue le jeudi 19 avril 2018 à 16h, au cabinet de Madame le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Cette rencontre avait pour objectif de faire le point d'avancement des activités des centres, en prélude à la rencontre du Comité de Pilotage qui se tiendra le 07 Mai 2018 à Ouagadougou (Burkina Faso).

GESTION FINANCIÈRE

Tous les centres ont rendu leurs rapports financiers intermédiaires (EFI) ou rapports d'étapes attendus le 15 février 2018. L'avancement vers la réalisation des DLR Gestion financière est en phase avec les termes de référence (TDR) de l'audit externe en cours. Cet audit devrait inclure un examen des Programmes de dépenses éligibles pour la période considérée dans les EFI. À noter concernant le décaissement actuel, les programmes de dépenses éligibles soumis en dehors des EFI ont été acceptés pour traiter les demandes de retrait, compte tenu de la diversité des résultats et dates de gestion financière. Toutefois, dans la perspective du prochain EFI à remettre le 15 août 2018 et ceux de juin 2018, les CEA sont invités à insérer leurs programmes de dépenses éligibles dans l'EFI. En outre, tous les centres soumettront leurs programmes de dépenses éligibles signés en même temps que leurs demandes de retrait.

RESTRUCTURATION ET RÉAFFECTATION DE CEA

Cinq pays, en l'occurrence Burkina Faso, Togo, Sénégal, Nigeria et Gambie, ont déposé une demande officielle pour une prolongation de projet et une réaffectation de fonds du projet. Le Bénin a remis une demande du ministère de l'Enseignement supérieur avec requête officielle du ministère des Finances pour une prolongation et une réaffectation de fonds du projet. Le Projet CEA espère recevoir la demande officielle de prolongation de la part du Ghana et du Cameroun le mois prochain. À la suite des discussions menées au Sénégal, au Nigeria et au Cameroun, les montants de la réaffectation ont été décidés sur la base des derniers engagements et dépenses du fonds effectués par chaque centre. Au Nigeria, on envisage que 5 millions de droits de tirage spéciaux (DTS) environ soient réaffectés entre les CEA, ainsi qu'une possibilité de réaffectation entre les DLR. Au Sénégal, la réaffectation devrait atteindre approximativement 2 millions de DTS. Au Cameroun enfin, un consensus s'est dessiné à l'issue de discussions entre le ministère des Finances, le ministère de l'Économie, de la Planification et du Développement régional (MINEPAT), le ministère de l'Enseignement supérieur et le CETIC, qui a permis l'annulation partielle de 2 millions dans le cadre de la restructuration. Il est prévu que cette réduction

des fonds soit affectée à CEA-Impact. Le traitement de la restructuration devrait être achevé avant la fin de l'année fiscale, soit au 30 juin 2018.

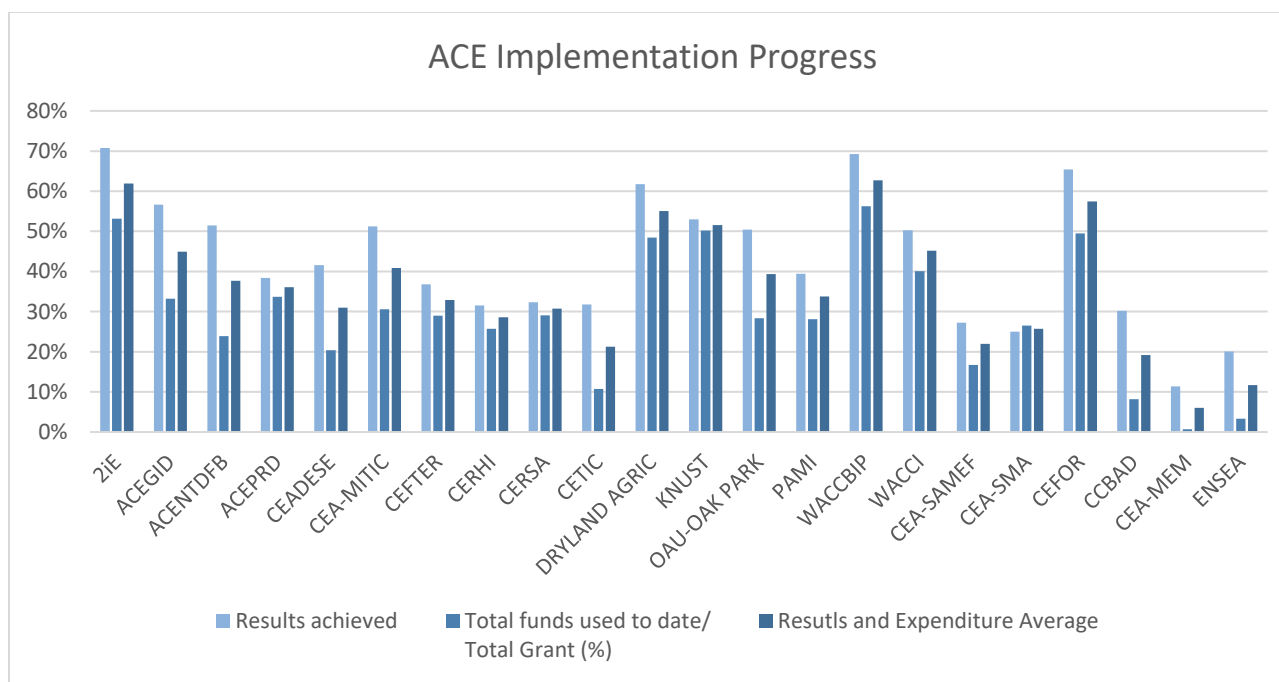
DÉCAISSEMENTS DU PROJET CEA

Depuis novembre 2017, le projet a bien avancé sur le plan des décaissements. Avec le dépôt des demandes de retraits présentées pour les résultats obtenus en janvier et février 2018, l'ensemble des fonds du Projet maintenant décaissés est passé de 45% à 54% à avril 2018. Basé sur les résultats attendus de la vérification en cours, les décaissements devraient atteindre 60% d'ici juin 2018. Afin d'accélérer le remboursement de l'avance fournie en début de projet et d'éviter une trop importante restitution en fin de projet, nous avons amorcé un processus de déduction de 20% de vos demandes de paiement pour consigner les comptes concernés.

Pays	Taux de décaissement à avril 2018	Décaissement prévu (basé sur résultats attendus) au 30 juin
Gambie	93%	95%
Nigeria	57%	65%
Sénégal	47%	52%
Burkina Faso	75%	80%
Bénin	35%	45%
Cameroun	31%	40%
Ghana	72%	75%
Togo	40%	50%
Côte d'Ivoire	26%	35%
AUA	91%	93%
Ensemble du projet	54%	60%

UTILISATION DES FONDS ET RÉSULTATS OBTENUS

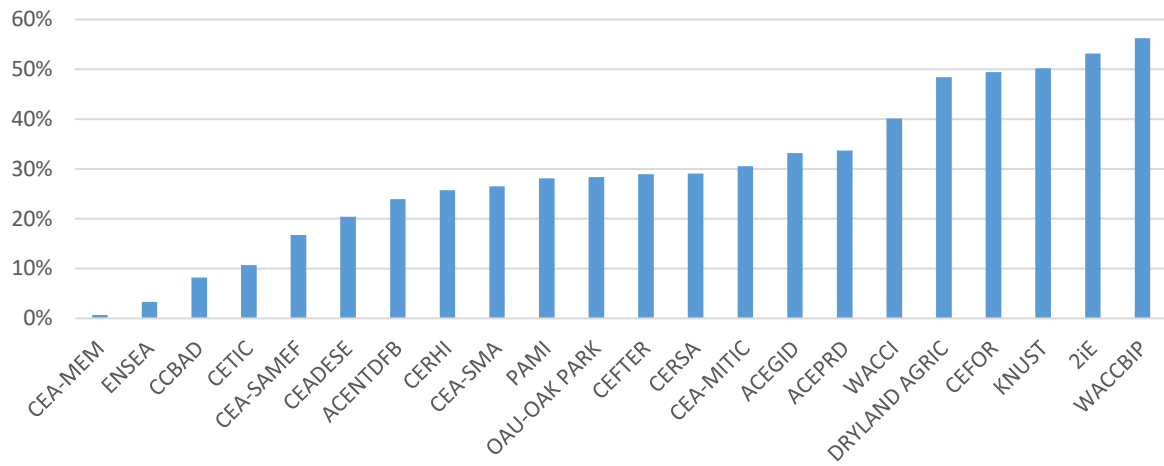
Tableau 1 : Avancement de la mise en œuvre



Le tableau ci-dessus montre l'évolution de l'utilisation des fonds et des résultats obtenus par chaque centre. Sur l'utilisation des fonds, c'est-à-dire la proportion de fonds dépensés par chaque CEA, une augmentation significative doit être réalisée si les CEA doivent effectivement dépenser leurs fonds avant la date de clôture du nouveau projet en décembre 2019.

Tableau 2 : Taux d'utilisation des fonds par CEA

Total funds used to date/
Total Grant (%)



ÉVALUATIONS DES RÉALISATIONS DE DLR

L'examen des réalisations de DLR pour chaque CEA témoigne d'un progrès considérable, avec un taux moyen de réalisation de 44%. Suite aux résultats des vérifications en cours cette année, il est prévu que l'évaluation sera actualisée après l'atelier de Ouagadougou.

Les CEA sont clairement parvenus à tous leurs résultats en matière de publications de recherche, ont progressé sur le recrutement d'étudiants, particulièrement les doctorants, avec des améliorations continues pour les étudiants de Master. Pour autant, il convient de se concentrer plus fortement sur les résultats relatifs aux stages et au rayonnement. Les résultats concernant les infrastructures et les équipements continuent à progresser, et la plupart des CEA devraient parvenir à leurs objectifs dans les temps.

CEA			ACQUISITION DE DTS / RÉPARTITION PAR DLR										TOTAL DE GAINS (DTS)	RÉSULTATS ATTEINTS	
			1 Préparation institutionnelle	2.1 Étudiants de courte durée	2.2 Étudiants en Master	2.3 Étudiants en doctorat	2.4 Stages	2.5 Accréditation	2.6 Publications de recherche	2.7 Recettes externes	2.8 Environnement d'enseignement et d'apprentissage	3.1 - 3.4 Gestion fiduciaire			4 Approvisionnements
1	2iE	5,200,000	530,000	145,405	260,000	68,700	209,300	520,000	520,000	780,000	515,000	97,500	32,500	3,678,405	71%
2	CEA GID	5,100,000	530,000	64,285	35,750	146,750	36,400	130,000	510,000	760,000	505,000	105,625	65,000	2,888,810	57%
3	CEA NTDFB	2,600,000	260,000	49,400	105,625	130,000	13,000	130,000	260,000	0	260,000	65,000	65,000	1,338,025	51%
4	CEA PRD	5,100,000	530,000	37,381	49,075	99,900	41,600	130,000	435,000	0	1,010,000	65,000	65,000	2,462,956	48%
5	CEADE SE	5,100,000	530,000	0	89,700	163,950	23,400	130,000	510,000	0	505,000	105,625	65,000	2,122,675	42%
6	CEA-MITIC	5,200,000	530,000	1,040	260,000	182,800	36,400	520,000	520,000	241,860	257,500	81,250	32,500	2,663,350	51%
7	CEFTE R	4,500,000	260,000	0	98,475	76,500	0	130,000	285,000	187,512	490,000	65,000	65,000	1,657,487	37%
8	CERHI	5,100,000	530,000	0	113,750	59,350	0	130,000	510,000	77,564	0	121,875	65,000	1,607,539	32%
9	CERSA	5,200,000	530,000	16,257	53,300	53,100	232,700	455,000	240,000	72,019	257,500	130,000	32,500	2,072,376	40%
10	CETIC	5,200,000	530,000	0	0	0	0	520,000	520,000	0	0	81,250	0	1,651,250	32%
11	DRYLAND AGRIC	4,500,000	260,000	12,480	65,000	250,000	46,800	260,000	465,000	750,000	490,000	113,750	65,000	2,778,030	62%

12	KNUST	5,200,000	530,000	4,111	105,950	142,100	55,900	0	450,000	780,000	515,000	105,625	65,000	2,753,686	53%
13	OAU-OAK PARK	4,500,000	260,000	55,900	56,550	134,300	18,200	260,000	105,000	750,000	490,000	73,125	65,000	2,268,075	50%
14	PAMI	5,100,000	530,000	154,423	27,625	171,800	0	195,000	510,000	0	252,500	105,625	65,000	2,011,973	39%
15	WACCB IP	5,200,000	530,000	16,510	79,625	260,000	2,600	510,000	520,000	780,000	772,500	97,500	32,500	3,601,235	69%
16	WACCI	5,200,000	530,000	13,585	34,775	260,000	13,000	130,000	465,000	780,000	257,500	97,500	32,500	2,613,860	50%
17	CEA-SAMEF	5,200,000	530,000	44,427	15,275	174,800	0	0	520,000	0	0	97,500	32,500	1,414,502	27%
18	CEA-SMA	5,300,000	530,000	2,210	94,900	131,250	0	0	435,000	0	530,000	97,500	32,500	1,853,360	35%
19	CEFOR	2,900,000	260,000	44,200	150,000	309,200	67,600	195,000	300,000	450,000	0	89,375	32,500	1,897,875	65%
20	CCBAD	4,037,927	403,793	0	32,079	201,896	2,333	0	403,793	0	161,517	12,619	0	1,218,030	30%
21	CEA-MEM	4,037,927	403,793	0	8,166	0	33,829	0	0	0	0	12,619	0	458,406	11%
22	ENSEA	2,422,756	242,276	14,173	121,138	0	100,320	0	0	0	0	7,491	0	485,397	20%
	TOT./A VE.		9,769,861	675,787	1,856,757	3,016,396	933,382	4,345,000	8,483,793	6,408,955	7,269,017	1,828,354	910,000	45,497,302	45%
	TOTAL MAX DLR		9,769,861	5,154,930	5,154,930	5,154,930	10,349,861	10,349,861	10,349,861	15,494,791	20,489,722	4,814,930	4,814,930	101,898,609	
	POURCENTAGE ACQUIS		100%	13%	36%	59%	9%	42%	82%	41%	35%	38%	19%	45%	

IMPACT DES CEA POUR LE DÉVELOPPEMENT

Parallèlement, des progrès importants ont été accomplis dans la préparation de l'extension CEA1 désormais officiellement connue sous le nom de « **CEA Impact pour le Développement** ». Une réunion ministérielle s'est tenue en janvier 2018 et sept pays au moins ont officiellement manifesté leur intérêt d'y participer. La pré-annonce de l'appel à propositions est attendue dans le mois à venir, et il est prévu que le nouveau projet augmente au moins de moitié les centres CEA1 existants. Un comité de pilotage de CEA-Impact sera organisé le 8 mai à Ouagadougou, en marge de l'atelier CEA1.

LEXIQUE DES 22 CEA:

2iE: Institut international de l'eau et de l'environnement

CEA-CCBAD: CEA Changements climatiques, biodiversité et agriculture durable

CEA-GID : ACE for Genomics of Infectious Diseases / CEA pour la génomique des maladies infectieuses

CEA DESE : Centre for Agricultural Development and Sustainable Environment / Centre pour le développement de l'agriculture et l'environnement durable

CEA NTDFB : ACE or Neglected Tropical Diseases and Forensic Biotechnology / CEA pour les maladies tropicales négligées et la biotechnologie médico-légale

CDA: Centre in Dryland Agriculture / Centre de l'agriculture des zones arides

CEFTER: Centre for Food Technology and Research / Centre pour la technologie et la recherche alimentaire

CEFOR: Center of Excellence in Oilfield Chemicals Research / Centre d'excellence en recherche sur l'extraction pétrolière

CETIC: CEA en technologies de l'information et de la communication

OAU-OAK PARK: OAU ICT – Driven Knowledge Park / Centre d'excellence en technologies de l'information et de la communication

PAMI: Pan African Materials Institute / Institut panafricain des matériaux

RWESCK - KNUST: Regional Water and Environmental Sanitation Centre Kumasi / Centre régional eau et assainissement de l'environnement Kumasi - Université Kwame Nkrumah de Sciences et technologies

CERHI: Centre in Reproductive Health and Innovation / Centre de santé génésique et innovation

ENSEA : École Nationale Supérieure de Statistique et d'Economie Appliquée

CEA-MEM : CEA Mines et Environnement Minier

CEA-MITIC : CEA Mathématiques, Informatique et TIC

CERSA : Centre d'excellence régional sur les sciences aviaires

CEA PRD : ACE in Phytomedicine Research and Development / CEA de recherche & développement en phytomédecine

CEA-SAMEF : CEA pour la santé de la mère et de l'enfant

CEA-SMA : CEA en sciences mathématiques et applications

WACCBIP : West African Centre for Cell Biology of Infectious Pathogens / Centre ouest-africain de biologie cellulaire des pathogènes infectieux

WACCI : ACE for Training Plant Breeders, Seed Scientists and Technologists / CEA pour la formation de sélectionneurs de plantes, de scientifiques et technologues des semences

** **PASET-RSIF**: Partnership for skills in Applied Sciences, Engineering and Technology - Regional Scholarship and Innovation Fund / Partenariat pour le Développement des Compétences en Sciences Appliquées, Ingénierie et Technologies - Fonds Régional de Bourses d'Etudes et d'Innovation*